

Nouveautés du Réseau de recherche équine suisse

Influence du contact avec l'étalon sur la fertilité et les chaleurs des juments

Au-delà de son côté bien agréable, on sait qu'un apéritif prépare le corps à digérer. En effet, par les yeux, le nez, les papilles gustatives et les premiers petits arrivages de nourriture et de boisson dans l'estomac, tout le tube digestif se met en marche. Si on comparait ceci à la reproduction, pourrait-on considérer l'affûtage comme l'apéro de la saillie ?

Depuis la saison 2006, un projet concernant cette thématique a été mis en place au Haras national. Les premiers résultats viennent d'être publiés. En voici la teneur.

Lors de chaque saison de monte, nombreuses sont les juments - près de 400 en 2007 - qui viennent au Haras national pour y être inséminées. Elles y restent le plus souvent quelques jours, afin d'être inséminées au plus proche de leur ovulation.

Depuis 2006, lorsqu'elles sont en chaleur - moment déterminé très précisément grâce à la sonographie-, les juments sans poulain sont tirées au sort puis attribuées à une écurie. L'une d'elles est conventionnelle et comporte 8 boxes fermés en bas par du bois et jusqu'en haut par des grillages. L'autre écurie ressemble à la première, mais à la nuit tombée et pendant le midi, un étalon franches-montagnes (Elogeur en 2006 et en 2007), occupant l'un des boxes, a sa porte grande ouverte et peut donc entrer et sortir dans le couloir à sa guise. Ainsi, les juments, en sécurité, sont affûtées plusieurs heures quotidiennement.

Le but de ce projet est d'étudier l'influence de cette pratique sur la fertilité, sur le trac reproducteur des juments et sur leur comportement lors des chaleurs. Ce dernier est comparé entre les deux écuries au moment de l'affûtage quotidien de

toutes les juments par un autre étalon (Hakim).

Le taux de gestation chez les chevaux diffère de manière importante entre la vie sauvage (plus de 95%) et la captivité (moins de 75%, inclus monte naturelle et sperme

présentes dans l'écurie d'Elogeur ont montré un changement de comportement lors des chaleurs, une meilleure ouverture du col de l'utérus lors de l'insémination et surtout une amélioration du taux de gestation (jusqu'à 9%). Cependant, nous sommes encore loin du taux

sur d'autres paramètres physiologiques, comme « l'auto nettoyage » de l'utérus après l'insémination ou la saillie.

Autre fait intéressant: les étalons sont fidèles! En effet, le harem d'Elogeur était filmé pendant la nuit. Il a toujours choisi une ou deux juments parmi les sept, qui restaient ses « préférées » jusqu'à leur départ, même au-delà de leur chaleur.

Et si l'un ou l'autre des lecteurs pense que ce projet est cruel pour Elogeur, qu'il se rassure, il a eu droit à ses vraies saillies (Hakim aussi), comme chaque année!

Mireille Baumgartner



Affûtage
Fecken

frais). L'une des interrogations est donc aussi de savoir si l'absence de « préliminaires » pourrait en être une explication.

Après deux ans d'expérience, les premiers résultats sont disponibles, même si ce projet se poursuit durant l'année 2008. Les juments

naturel de 95% de juments saillies qui sont ensuite gestantes! Cette recherche nous démontre en tout cas que l'affûtage des juments est incontournable.

En 2008, nous tenterons de rechercher plus précisément les effets du contact permanent avec l'étalon

*L'auteur
Mireille Baumgartner est collaboratrice à l'Unité de recherche du Haras national à Avenches.*